



DOUZIÈME ANNÉE. VOLUME XXIII, No 20

Samedi 19 Mai 1894

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

Vitraux D'art

POUR EGLISES

Cloches d'Eglises

AGENTS POUR LA MAISON

E. Champignelle & Cie

BAR-LE-DUC

France.



APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

Bref du 5 Mai 1865

STATUES, CHEMINS DE CROIX

ET VITRAUX D'ART

Envoi sur demande de Croquis et Devis.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc., etc., etc.

LAPRES & LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

360 — Rue St-Denis — 360

TELEPHONE 7283

COIN ONTARIO

M. J. N. LAPRES était autrefois de la maison W. Notman & Fils.

Portraits à l'Huile, au Crayon, Pastel, etc., agrandis d'après de petites photographies

Réduction de 25 % pour le clergé et les communautés religieuses.

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.
SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MFARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPL

(Londres Ang.),

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

delivrees soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



PRIERES DES QUARANTE-HEURES

LUNDI	21	MAI	— Lacadie.
MERCREDI	23	“	— Ste-Julie.
VENDREDI	25	“	— Ste-Anne à Montréal.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	20	MAI	— 1er P. STE TRINITE, d. 2 cl.
LUNDI	21	“	— S. J. Nepomucène, M., doub.
MARDI	22	“	— INV. DE LA STE CROIX, d. 2 cl.
MERCREDI	23	“	— De la Ferie.
JEUDI	24	“	— FETE-DIEU, d. 1 cl.
VENDREDI	25	“	— S. Grégoire VII, C. P., doub.
SAMEDI	26	“	— S. Philippe de Néri, C., doub.

La Semaine Religieuse de Montréal

Rédacteurs : { M. le chanoine P. N. Bruchési.
 { M. le chanoine A. Archambeault.

Administrateur : M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

B'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Burettes. Vins de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame - Montreal

LIBRAIRIE GRANGER FRERES

Mois du Sacré-Cœur de Jésus.

Nul ne périra de ceux qui sont consacrés au Cœur de Jésus. (B. MARG. MARIE).

Acte de consécration au Sacré-Cœur de Jésus, 1-32, 4 pages 01
Par cent copies 40

Aernoudt P. J. Imitation du Sacré-Cœur de Jésus, 1-18, relié 75

Le meme. De Imitatione Sacri Cordis Jesu, libri quatuor, 1-18, *occasion*, 75 40

Alet V. S. J. Un nouveau mois du Sacré-Cœur ou les trente-cinq salutations de la B. Marguerite Marie au Sacré-Cœur de Jésus, méditées avec prières et pratiques, 1-18 38

Année du Sacré-Cœur. Une pensée extraite des œuvres du Père de la Colombière, de la B. Marguerite-Marie, etc.; pour chaque jour, 1-32, cartonné 20

Andouy l'abbé. Contemplations sur l'amour divin, disposées en méditations pour le mois du Sacré-Cœur, 1-32, *occasion* 40 20

Baudon Adolphe. Mois du Sacré-Cœur, 1-18 33

Baudry Mgr. Le cœur de Jésus, pensées chrétiennes, 2e édition, 1-12 50 pages, 88

Quelle merveilleuse alliance de la doctrine, de l'érudition, de la foi et de la poésie ! On y considère le cœur adorable de Notre-Seigneur dans ses symboles, ses mystères, ses titres, ses vertus, ses béatitudes, ses états et ses actes particuliers.

Baudry l'abbé. Mois du Sacré-Cœur de Jésus, 1-32 cartonné 15
Relié en toile 25

par Mgr Bourget, et devenu très populaire dans nos familles chrétiennes.

Prix spécial par quantité.

Berlioux l'abbé. Mois du Sacré-Cœur ou méditations pratiques pour chaque jour du mois de juin, 1-18 33

Besson Mgr. Le Sacré-Cœur de l'Homme-Dieu. Sermons, 1-12 75

Bonte (la) du Sacré-Cœur de Jésus, 1-16, couverture en parchemin, *occasion*, 50 25

Borgo Chs S. J. Le cœur de Jésus ouvert au cœur du chrétien, suivi d'une neuvaine, 1-18, *occasion* 40 20

Le meme. Neuvaine pour se préparer à la fête du Sacré-Cœur de Jésus-Christ, 1-18 15

Boylesve Maine R. P. Le cœur de Jésus dans l'incarnation, la rédemption et l'eucharistie, 1-18 10

Le meme. Le cœur de Jésus d'après l'Évangile. Lectures et histoires pour chaque jour du mois, 1-18 10

Le meme. Dévotion au cœur de Jésus agonissant pour obtenir aux mourants la grâce d'une bonne mort, 1-18 05

Bouffier G. R. P. Amour et réparation. Le premier vendredi du mois. Exercice en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, 1-18 05

Le meme. De l'amour et du cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Élévations, 1-18 38

Chaffaufon l'abbé. Le cœur de Jésus, méditations pour le mois de juin, 1-32, avec encadrement rouge 25

Ouvrage approuvé et recommandé

Charbonnel J. abbe. Traité de la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus, 5e édition, 1-32 cartonné 25

Exemplaires d'occasion 15

Le pieux auteur cherche à faire connaître la *dévotion au Sacré-Coeur de Jésus* dans tous ses détails, mais avec simplicité, ordre et précision. Ouvrage très recommandé aux familles chrétiennes.

Chevalier Jules R. P. Le Sacré-Coeur de Jésus, 3e édition considérablement augmentée, 1-12, avec encadrement 1.00

Ouvrage honoré d'un Bref de S. S. Léon XIII.

Le cœur de Jésus trésor de l'Eglise. Mois du Sacré-Coeur dédié aux associés du rosaire d'après le R. P. Isolani, 1-12 50

Le cœur de Jésus considéré en lui-même ; le cœur de Jésus révélé dans les mystères du rosaire ; le cœur de Jésus s'épanchant dans l'Eglise par les sacrements, telles sont les trois parties dont se compose l'ouvrage. Chaque chapitre comprend une partie doctrinale, une partie morale, une partie historique.

Cros L. J. M. R. P. Le cœur de Ste Gertrude ou un cœur selon le cœur de Jésus, 1-12 38

Coulin l'abbe. La vraie dévotion au Cœur sacré de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 1-12 45

Courtes visites au Sacré-Coeur de Jésus pour tous les jours du mois, suivies de prières et d'exercices en l'honneur du Sacré-Coeur, 1-32 13

Darche M. J. Dévotion au Sacré-Coeur de Jésus révélée à la B. Marguerite Marie Alacoque ou connais-

sance, amour, imitation de ce cœur adorable. Exercices pour le mois de juin, suivie d'un recueil de pratiques et de prières, avec indulgences, 1-32 25

Debeney l'abbe. Manuel de la triple couronne d'or du Sacré-Coeur de Jésus, 1-18, occasion, 45 25

DesButtes E. Le scapulaire du Sacré-Coeur, 1-18 08

Devot (le) au Sacré-Coeur de Jésus. Exercices enrichis d'indulgences, prières, heure d'adoration, 1-18 13

Dignat Odon abbe. Manuel complet de la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus, 1-18, occasion, 33 15

Dufau R. P. Beautés de l'âme contemplée dans le cœur de Jésus, 1-32, relié, occasion, 50 25

Extrait du manuel de la garde d'honneur du Sacré-Coeur de Jésus, 1-18 08

Elevations sur les douleurs et les enseignements du Cœur de Jésus pendant le chemin de la croix, d'après les écrits de la B. Marguerite Marie, 1-32, relié tr. rouge 40

Exercice d'adoration perpétuelle du Sacré-Coeur de Jésus, qui peut aussi servir de neuvaine pour les neufs vendredis, et pour la fête du Sacré-Coeur, 1-32 05
Par cent copies 2.50

Fleur (une) spirituelle offerte chaque soir au Sacré-Coeur pendant son mois, 1-32 05

Fete-Dieu (la) et son octave, 1-32 05

Faber F. W. R. P. Tout pour Jésus ou voies faciles de l'amour divin, 1-12 50

- Feval Paul.** Le denier du Sacré-Coeur, 1-18, *occasion*, 10 05
- Même ouvrage**, belle édition, 1-12, 25 10
- Franciosi Xavier R. P.** Notions doctrinales et pratiques sur la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus, suivies d'un appendice sur la dévotion au saint Coeur de Marie, 1-12 50
- Définir l'objet véritable de la dévotion au Sacré-Coeur, retracer l'histoire de cette dévotion et ensuite déterminer sa fin propre. Ensuite exposer quelques-uns des motifs qui la recommandent à l'empressement de notre piété, énumérer les principales pratiques qui lui sont chères, et à signaler les moyens de l'acquiescer. Tel est le but de l'auteur.
- Franco R. P. S. J.** De la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus, 1-18, relié 60
- Le même.** Nouveau manuel de la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus pour tous les jours et toutes les époques de l'année, prières, lectures et méditations, 1-18, relié tr. rouge 60
- Excellence de la dévotion au coeur adorable de Jésus-Christ**, sa nature, ses motifs, et sa pratique suivie de la vie de la B. Marguerite Marie par le R. P. Croiset, 1-18, *occasion*, 75 40
- Gallifet Jos. R. P.** De l'excellence de la dévotion au coeur adorable de Jésus-Christ, 1-18 25
- Le même**, grande édition, 1-12 75
- La garde d'honneur du divin exilé**, 1-32, 20 10
- Grely E. A. abbe.** Manifestations du Sacré-Coeur de Jésus, nouvelles méditations, lectures et histoires pour le mois du Sacré-Coeur, 1-12 38
- Grou J. N. R. P.** L'intérieur de Jésus et de Marie. Nouvelle édition revue avec soin, 1-12, relié 1.00
- Hallez D. G. chan.** Le mois de juin ou le mois du T. S. Sacrement, 1-32, *occasion*, 38 20
- Huguet R. P.** Mois du Sacré-Coeur des enfants de Marie, 1-32 25
- Le même.** Mois du Sacré-Coeur de Jésus des âmes intérieures avec une méditation pour chaque premier vendredi du mois et un choix de pratiques, de prières et d'exemples, 1-18 38
- Le même.** Dévotion au Sacré-Coeur de Jésus en exemples ou excellence des prières et des pratiques en l'honneur du Sacré-Coeur démontrée par un grand nombre de miracles authentiques et par des traits empruntés à la vie des saints et à l'histoire contemporaine, 1-12 40
- Jésus révélant les trésors de son coeur** ou recueil de toutes les révélations faites à la B. Marguerite Marie sur le Sacré-Coeur de Jésus, avec un abrégé de la vie de la servante de Dieu, ses pensées, ses pratiques et les promesses de Notre-Seigneur relatives à cette dévotion, 1-12 88
- L'heure sainte offerte au Sacré-Coeur de Jésus**, 1-18 05
- Ligue du Coeur de Jésus**, 1-18, *occasion*, 10 03
- Litanies du Sacré-Coeur de Jésus**, avec offrande au Sacré-Coeur, et promesses faites par Jésus-Christ, 4 pages 1-32 02
- Par cent copies 50
- Litanies du saint Nom de Jésus**, 4

pages 1-32 avec approbation de Mgr Fabre	02	Pottier J. R. P. Le chrétien à l'école du coeur de Jésus ou étude de ses vertus, 1-12, <i>occasion</i> , 1 00	60
Par cent copies	50		
Lefebvre A. R. P. Mois du Sacré-Coeur composé de trois neuvaines et un triduum pour tous les jours du mois de juin, 1-12	63	Nonell J. R. P. L'âme consolatrice du coeur de Jésus, 1-32	05
Nouveau mois du Sacré-Coeur de Jésus ou les trente-trois années de la vie du divin Sauveur honorées pendant le mois de juin, 1-32	35	Nouveau mois du Sacré-Coeur , ou méditation pieuses, suivies d'un choix de prières, par l'auteur de <i>l'Eucharistie méditée</i> , 1-32	25
Manuel de l'archiconfrérie de la garde d'honneur au Sacré-Coeur de Jésus, 1-18	75	Petits bouquets à offrir au coeur de Jésus ou petits sacrifices à faire chaque jour pour l'amour de Jésus, 1-32	05
Mois du Sacré-Coeur pour tous. La dévotion au Sacré-Coeur pendant le mois de juin, 1-32	05	Pratique de l'amour envers le coeur de Jésus et lectures pour les 52 vendredis de l'année, 1-32	40
Mois du Sacré-Coeur de Jésus, A. M. D. G., 1-18	05	Ramire H. R. P. Petit manuel de l'apostolat de la prière, 1-18, cartonné	25
La douzaine	40	Le meme , pour la Ligue du Coeur de Jésus, 1-18	10
Le mois du Sacré-Coeur , illustré, 1-18	05	Le meme. L'apostolat du Sacré-Coeur de Jésus, 2-12	1.25
La douzaine	50	Le meme. L'apostolat de la prière, 1-12	50
Mois du Sacré-Coeur extrait des écrits de la B. Marguerite Marie, 1-32	35	Le meme. Le mois du Sacré-Coeur de Jésus, fort volume 1-12, 600 pages	75
Mois du Sacré-Coeur de Jésus par un chanoine de Valence, 1-18, 25	15	Manuel à l'usage des associés de la garde d'honneur du Sacré-Coeur, 1-12, 40	20
Petit mois du Sacré-Coeur. Pensées pieuses pour le mois de juin, par l'auteur des Paillettes d'or, 1-32	05	Riche A. abbe. Le Sacré-Coeur et le Précieux-Sang de Jésus, 1-12, <i>occasion</i> , 65	35
La douzaine	40	Saintrain H. R. P. Le coeur de Jésus étudié dans les livres saints, 1-18	63
Le mois du divin époux ou trente jours consacrés à l'amour du Sacré-Coeur de Jésus suivi de réflexions sur la sainte messe, et du chemin de la croix de l'âme réparatrice par une pauvre clarisse, 1-18	63	S. Liguori. Neuvaine du coeur de Jésus, 1-32	05
Paillet J. abbe. Octave du Saint-Sacrement, neuvaine du coeur de Jésus, maximes éternelles, 1-32	15		

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

12^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 19 MAI 1894. VOL. XXIII, No 20

SOMMAIRE :

I. Dimanche de la Trinité. — II. L'œuvre du Denier de St-Pierre. — III. Les ouvriers et les grèves. — IV. L'épiscopat canadien et l'éducation. — V. M. l'abbé Louis Leduc, curé de North-Adams, Mass. — VI. Noces d'argent de Monseigneur l'évêque de Sherbrooke. — VII. La Société de Colonisation et de Rapatriement. — VIII. Avis important. — IX. Chronique diocésaine. — X. Chronique du diocèse de St-Hyacinthe. — XI. Chronique du diocèse de Sherbrooke. — XII. Aux prêtres.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche 20. — Annonce de la Fête-Dieu.

Cathédrale. — Dimanche 20, ordination à 7 heures.

Lundi 21. — Service pour M. Ls Leduc, Recteur de N.-D. à North-Adams, à 8 heures.

Jeudi 24. — Office comme les dimanches.

Confirmation. — Dimanche 20, N.-D. de Grâces, à 11 heures ; St-Paul, à 2 heures ; couvent de Lachine, à 3½ heures.

Lundi 21. — Hôtel-Dieu, à 7½ heures ; N.-D. du Bon Conseil, à 10 heures.

Dimanche 20. — Fête du Titulaire de la T.S. Trinité, à Contrecoeur.

DIMANCHE DE LA TRINITE

« Ecoute, Israël : Le Seigneur ton Dieu est un Dieu unique. » (Deuter. VI.)

I. Entrons dans la profonde pensée de l'Eglise qui place le mystère auguste de la Trinité à la suite de toutes les solennités de l'année chrétienne. C'est à ce dogme sacré que la série des fêtes vient aboutir comme à son terme final. Dieu est le principe et la fin de toutes choses ; il est l'auteur de la création, de la rédemption et de la sanctification de l'homme. A Lui se rapportent tous les actes d'adoration et de reconnaissance.

Ne cherchons point à sonder la majesté du divin mystère ; mais

en notre qualité de créatures de Dieu, d'enfants de Dieu, de serviteurs et de servantes de Dieu, rendons à la très-sainte Trinité un triple hommage d'amour, de sacrifice et d'obéissance.

II. Elevons notre regard au-dessus des choses visibles pour contempler, dans le mystère de la Trinité, le Dieu unique et trois fois saint : « Dieu est amour. » Il a aimé de toute éternité ; dès lors il ne pouvait, avant la création, aimer que lui-même. Dieu aimant et Dieu aimé sont donc les deux premiers termes de cet ineffable mystère. Mais à ces deux termes s'unit le troisième, le Saint-Esprit, amour substantiel procédant éternellement de l'un et de l'autre, comme la vivante et mutuelle communication du Père et du Fils ; trois termes distincts dans l'unité de la nature divine, source de toute vie, cause initiale de ce qui existe.

Aimons et adorons notre Dieu de toute notre âme, de tout notre esprit et de toutes nos forces, en répétant avec l'Eglise : « Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit dans les siècles des siècles ! »

L'ŒUVRE DU DENIER DE SAINT-PIERRE

A l'exemple de la France, notre mère patrie, le Canada s'est toujours montré très-empressé à soutenir l'œuvre du Denier de St-Pierre. Chaque année, des sommes relativement considérables, vu les ressources du pays et le petit nombre de grands propriétaires, sont déposées aux pieds du Saint-Père pour l'aider à couvrir les frais du gouvernement de l'Eglise universelle. Cette administration comprend l'assemblée des cardinaux résidant à Rome, les diverses congrégations dont le rouage exige un très-grand nombre d'officiers, les ambassadeurs du Saint-Siège auprès des gouvernements étrangers et le personnel du Vatican. Elle a des traitements à fournir à un grand nombre d'évêques italiens que le pouvoir envahisseur ne veut pas reconnaître et auxquels il refuse même la jouissance des biens appartenant aux évêchés, des pensions à payer à un certain nombre d'employés civils des états pontificaux, enfin, des secours à verser aux œuvres pies et aux pauvres, des offrandes à envoyer dans le monde entier à l'occasion des catastrophes, des incendies, des inondations, des épidémies, etc., etc.

C'est donc pour nous un devoir de continuer nos aumônes et d'élever nos générosités pour le *Denier de St-Pierre*, à la hauteur de la grande cause qu'il nous faut promouvoir et des intérêts sacrés que nous devons servir.

LES OUVRIERS ET LES GREVES

Les réclamations et les grèves qui — malgré leur modération — ont marqué la journée du 1er mai, ont ramené l'attention sur la question ouvrière et sur ses redoutables problèmes.

Sur cette question les économistes et les penseurs ont déjà longuement discuté et discuteront probablement longtemps encore, quoiqu'elle ait été nettement élucidée par le Souverain-Pontife Léon XIII, dans son admirable encyclique sur la condition des ouvriers.

Les rapports entre patrons et travailleurs y sont en effet définis avec une précision qui ne laisse place à aucune ambiguïté. Et depuis la promulgation de ce document, le langage tenu par le Saint-Père aux pèlerins et aux visiteurs accourus à Rome, prouve que les événements n'ont pas modifié sa manière de voir. Loin de là, le Pape met une insistance significative à recommander à tous et chaque fois que l'occasion s'en présente, une grande *bienveillance* pour les classes ouvrières, en faisant observer qu'il ne faut pas juger le parti ouvrier tout entier d'après les excès commis par un petit nombre. « Les vrais catholiques, disait-il l'année dernière aux pèlerins belges, doivent s'efforcer de donner satisfaction aux légitimes revendications de ceux qui sont placés sous leurs ordres. »

C'est donc avec un sentiment bien compris de charité chrétienne qu'il faut écouter les réclamations des travailleurs, faciliter l'obtention de leurs demandes fondées en droit et en équité, améliorer leur condition difficile, en les aidant, en leur donnant des preuves d'affection et de sympathie, en les éclairant sur leurs droits, sans chercher pourtant à atténuer l'étendue de leurs devoirs. Car, eux aussi, ils ont des devoirs à remplir, et, pour jouir du complet exercice de leurs droits, il leur faut accomplir ces devoirs dans toute leur intégrité.

* * *

Mais comment instruire ces classes ouvrières, malheureusement trop disposées à accepter les préjugés qui les ont jusqu'ici nourries et bercées ; comment faire pénétrer dans ces intelligences, trop souvent obscurcies par les sophismes de rhéteurs intéressés, la lumière de la vérité ?

A la clarté de l'Évangile, le problème n'est pas insoluble. Il faut que les catholiques instruits, — plusieurs déjà sont entrés dans cette voie, — par la plume, par la parole, expliquent en toutes occasions ces droits et ces devoirs et les formulent, comme l'a fait le Souverain-Pontife, avec une rigoureuse exactitude ; il faut qu'ils se tiennent également éloignés d'une philanthropie exagérée et d'une rigueur maladroite, qu'ils s'inspirent avant tout de la charité évangélique et des paroles du divin Maître,

apprenant à l'ancienne société païenne étonnée la dignité du travailleur et de l'artisan.

Il faut que l'ouvrier, de son côté, sente de plus en plus, que ce ne sont ni les principes d'une philosophie rationaliste ou matérialiste, ni les règlements égoïstes de certaines organisations étrangères à notre nationalité et à notre sainte religion, qui doivent guider ses actes, mais les immuables vérités de la religion de Jésus-Christ, mais la liberté bien entendue, la justice et la charité !

* * *

Et maintenant, est-ce aux grèves, comme paraissent l'enseigner la plupart des sociétés qui conduisent les ouvriers, que les travailleurs doivent recourir pour obtenir leurs revendications ? Non assurément, quand elles sont accompagnées de violences, de meurtres et de pillages, comme on l'a vu dernièrement en Europe et aux Etats-Unis.

La liberté du travail a été violée par les grévistes, les lois n'ont pas été respectées, et, sous l'empire d'une excitation malsaine, une partie des ouvriers s'est mise en hostilité déclarée avec la société.

Il y a là un véritable péril qui ne laisse pas de préoccuper vivement les esprits sérieux. Aussi faut-il réagir contre l'emploi de pareils moyens qui ne font qu'aviver les haines et les colères entre deux classes dont l'union assurerait la prospérité matérielle et morale.

Cette union ne se fera que par l'empire de la religion. Déjà de nombreux exemples prouvent que les grèves ne frappent pas les établissements dirigés par de vrais catholiques, employant un personnel animé des mêmes sentiments religieux.

Citons, par exemple, parmi les maisons industrielles épargnées jusqu'à ce jour, celles des Mame, des Harmel et de plusieurs autres grands manufacturiers du nord de la France, tous catholiques sincères, s'inspirant de l'évangile et des enseignements de Léon XIII.

Non, en dehors de l'Eglise, il n'y a pas, nous l'affirmons sans crainte, de solution pour la question ouvrière.

* * *

Il faudrait être aveugle, toutefois, pour ne pas, après Léon XIII, reconnaître comme fondées certaines revendications des travailleurs, pour ne pas admettre que les hommes des classes ouvrières sont quelquefois dans un état d'infortune et de misère imméritée.

Afin de remédier à ces maux et de les prévenir, que faire ?

Conseiller aux pauvres de souffrir avec patience et résignation, les yeux tournés vers le ciel, leur future patrie, et vers Jésus, leur frère et leur modèle, cela est très noble, très chrétien et très efficace. Mais ce ne peut être qu'un commencement ; s'arrêter là, serait se contenter d'apprendre au malheureux à supporter son

triste sort et non pas lui mettre dans l'âme l'espérance d'une vie plus douce et plus heureuse, et non pas lui suggérer les moyens les plus justes, et partant les plus sûrs, d'améliorer sa misérable condition.

Or, il n'est pas dans les traditions de l'Eglise catholique de faire les choses à moitié ! Et pour répondre pleinement aux intentions de Léon XIII, ce n'est pas assez que d'avoir tenté d'apaiser le souffle de révolte qui gronde sourdement au cœur des déshérités de la fortune, en leur ouvrant une reconfortante perspective sur le séjour des éternelles béatitudes promises aux pauvres par le Sauveur Jésus. Non, il incombe en plus à tous les pasteurs d'âmes, à toutes les classes dirigeantes de la société, à tous les écrivains, à tous les philosophes et économistes, de mettre résolument la main à l'œuvre et de travailler ensemble, dans un même élan de fraternité chrétienne, dans le but de provoquer des réformes sociales qui ramèneraient les travailleurs vers un état plus conforme à la justice, et aux prescriptions évangéliques.

Ces réformes, qui remédieraient aux maux de l'heure présente, sans provoquer ni secousses, ni grèves, ni révolte, ni antagonisme entre les classes de la société, les voici admirablement résumées et formulées par les ouvriers et les associations catholiques de Fribourg, réunis sous le patronage de saint Joseph, le 15 avril 1894.

1o Une meilleure organisation du travail par l'association professionnelle et syndicale largement développée sous la sanction des pouvoirs publics de façon à harmoniser l'intérêt des patrons et celui des salariés.

2o Un salaire suffisant pour que l'ouvrier puisse vivre en homme, c'est-à-dire dans des conditions normales de santé et de famille.

3o Règlementation du travail des femmes et des enfants pour rendre les épouses aux foyers, les mères aux berceaux, et faciliter aux enfants leur formation physique et morale.

4o Limitation des heures de travail ; c'est-à-dire : la fixation de la durée *maxima* du travail pour les hommes, les femmes, les enfants dans chaque industrie ; la détermination de la durée normale suivant les exigences, les fatigues, les dangers du travail ; la suppression du travail de nuit pour toutes les industries où il n'est pas absolument indispensable.

5o Etude de toutes ces questions par les autorités, par les citoyens dévoués, par les associations catholiques pour qu'elles soient approfondies, discutées et adoptées de tous ceux qui ont à cœur la solution pacifique et chrétienne des crises actuelles.

L'ÉPISCOPAT CANADIEN ET L'ÉDUCATION

Du Moniteur de Rome :

« Nous publions plus loin l'introduction et la seconde partie de la Lettre pastorale collective des évêques canadiens sur l'éducation. Cet acte collectif de l'épiscopat a une double importance. Il est d'abord une manifestation d'union et de concorde. Un document de ce genre centuple sa puissance et son empire. A la suite de l'épiscopat d'Autriche, de Prusse, d'Espagne, de Belgique, d'Irlande et d'Italie, les évêques canadiens font œuvre de concentration, d'initiative solidaire. C'est là un exemple digne de tous les éloges.

« En second lieu, les questions d'éducation ont pris, dans tous les pays et au Canada, une importance et une actualité particulières. Les combats qui se préparent dans ce pays lointain, peuvent revêtir un caractère extraordinaire. En face de ce péril, les évêques, ces admirables chasseurs d'âmes qui ont porté aux dernières frontières le nom de Dieu, du Pape et de la France, ont délibéré en commun et agi en commun. Cette unité de doctrine et d'action exercera naturellement l'influence la plus fructifère. On n'a qu'à lire cette pièce doctrinale et apostolique, pour comprendre la portée de l'acte et son retentissement dans les esprits. Il est fait de « main d'ouvrier. »

MONSIEUR L'ABBE LOUIS LEDUC

Curé de North-Adams, Mass.

Les pages qu'on va lire sont dues à la plume d'un confrère qui a assisté aux derniers moments de notre cher ami, le curé de North-Adams. Elles sont un beau témoignage rendu aux vertus et aux travaux de ce jeune prêtre vénéré et aimé de tous ceux qui l'ont connu.

Amicus noster dormit.
Notre ami dort.

(S. JEAN, XI, II.)

Notre frère s'est endormi, hier soir, dans la paix du Seigneur. C'était le huitième jour du mois de Marie, durant l'octave de l'Ascension, en la fête de saint Michel, patron du diocèse de Springfield, dernier théâtre de son zèle pour le salut des âmes. Il n'avait que quarante ans.

C'est le zèle de la maison de Dieu qui l'a consumé, au milieu

d'une carrière si pleine de promesses et d'espérances. Il aurait pourtant aimé à vivre encore afin d'achever l'œuvre qu'il avait entreprise pour la plus grande gloire de Dieu. Il lui semblait qu'il n'avait pas encore mérité de se reposer, car il pensait, comme sainte Thérèse, que « les âmes qui aiment vraiment Dieu ne peuvent demander le repos. » Mais le Juge suprême, qui ne compte pas le mérite par le nombre des années, mais par la valeur des œuvres et la droiture des intentions, en avait jugé autrement et il a appelé à lui à un âge relativement jeune, celui qui, « dans peu d'années, avait fourni une longue carrière. »

Qu'il dorme donc en paix, cet ami privilégié, ce bon et fidèle ouvrier du Seigneur !

Et nous qui l'avons vu au travail, nous qui l'avons connu et aimé, essayons d'esquisser cette figure vraiment sacerdotale, que son humilité ne saurait plus nous défendre d'offrir à la vénération de tous.

Né le 11 juillet 1853, d'une famille foncièrement chrétienne, le jeune Louis apprit de bonne heure de sa pieuse mère l'amour de Dieu et la pratique de la vertu.

Quand il commença, à l'âge de dix ans, son cours d'études classiques, au collège de Ste-Thérèse, il faisait présager, par son air candide, la modestie de son maintien et sa piété ardente, son avenir irréprochable de lévite et d'apôtre. Au reste, il avait reçu au baptême le nom de l'angélique Louis de Gonzague, et il devait prouver par l'imitation des vertus de son saint patron, que le choix du nom de baptême est souvent l'annonce et le gage de grâces spéciales. Aussi, fut-il admis, dès ses jeunes années, au privilège de la communion fréquente et s'enrôla-t-il de bonne heure, comme le saint dont il portait le nom, dans la congrégation de la sainte Vierge.

Son cours classique terminé, le jeune Leduc entra au petit séminaire de Montréal, pour y étudier la philosophie. Il y eut pour condisciple Mgr Emard, évêque de Valleyfield.

En septembre mil huit cent soixante-douze, obéissant à la voix divine, il prit la soutane, et commença au grand séminaire de Montréal, l'étude des sciences sacrées. Il eut pour confrères l'évêque actuel de Springfield, Mgr Beaven, et le coadjuteur de Burlington, Mgr Michaud.

En 1873, Mgr Ignace Bourget, l'appela à l'évêché, pour y remplir l'office de sous-secrétaire et de maître des cérémonies. Il accom-

pagna Mgr Fabre, alors coadjuteur de l'évêque de Montréal, dans ses visites pastorales, et prit part à bien des solennités religieuses, auxquelles Sa Grandeur eut à présider. C'est donc à bonne école qu'il apprit la science si belle de la liturgie, science pour laquelle il conserva toujours un véritable culte.

Mgr Bourget avait su discerner, dans la frêle constitution du jeune lévite, un de ces cœurs fortement trempés dont la Providence se sert pour faire son œuvre de prédilection, le salut des âmes. Aussi, daigna-t-il accorder au séminariste, et plus tard au nouveau prêtre son affection toute paternelle et le bienfait de ses sages conseils. Quand plus tard, vénérable octogénaire, il consentit à quitter sa solitude du Sault-au-Récollet, pour aller, de paroisse en paroisse, solliciter la charité des fidèles en faveur de l'archevêché, ce fut l'abbé Leduc qui eut l'honneur de l'accompagner. Pas n'est besoin de dire le dévouement et l'habileté que mit le jeune prêtre à servir le courageux prélat.

L'abbé Leduc fut vicaire à St-Vincent de Paul, à Montréal pendant quatre années, puis à Valleyfield pendant un an et demi, et l'on n'a pas oublié dans ces deux paroisses le zèle qu'il y déploya.

Les occupations d'un ministère trop actif ayant épuisé ses forces, M. Leduc se rendit chez son ami M. l'abbé J. Charette, curé de St-Louis des Canadiens, à Oswego.

Mais il ne devait pas goûter longtemps ce repos relatif. Appelé en 1893 par feu Mgr McNerny, évêque d'Albany, à la cure canadienne de West-Troy, il s'y dépensa avec ardeur au bien spirituel de ses compatriotes. C'est là que l'attendait une épreuve bien cruelle pour le cœur d'un prêtre. L'intérieur de son église venait d'être terminé, et le pasteur se réjouissait d'avoir pu préparer au Dieu de l'Eucharistie une demeure convenable. Le Jeudi Saint au soir, le feu prit aux tentures du Reposoir, et bientôt, tout fut embrasé par les flammes. En quelques heures, église et presbytère n'étaient plus qu'un monceau de cendres. L'abbé Leduc, acceptant avec résignation et courage cette rude épreuve, songea aussitôt aux moyens de réparer le désastre.

Il venait à peine de prendre des mesures pour la reconstruction de son église, quand il fut appelé à diriger la paroisse de North-Adams, Mass., durant une absence de son premier curé, M. Chs Crevier.

Nommé définitivement curé de cette congrégation au mois

d'août 1886, il se mit résolument à l'œuvre pour l'établir sur un excellent pied.

Organiser une paroisse canadienne aux Etats-Unis est une chose difficile. Il faut être administrateur habile, savoir créer, développer et perfectionner tout à la fois. Cette œuvre de pionnier et de missionnaire use en peu d'années ceux qui s'y consacrent. Si les plus robustes s'y épuisent, comment une constitution aussi délicate que celle de l'abbé Leduc pouvait-elle y résister ? Mais la charité de Dieu le pressait. Venu pour se dévouer aux intérêts du Père Céleste, il jugeait que sa vie serait bien dépensée au service d'une telle cause.

Aussi, quels travaux n'a-t-il pas accomplis durant les sept années de son ministère paroissial à North-Adams. Grâce à son zèle intelligent, l'Eglise de Notre-Dame du Sacré-Cœur est devenue une des plus belles de l'Etat du Massachusetts. Autels élégants, brillantes verrières, orgue de première classe, vases sacrés et ornements sacerdotaux du meilleur goût ; tout y contribue à la splendeur du culte et à l'éclat des cérémonies, et révèle la science du rubriciste aussi bien que le zèle du prêtre intéressé à la beauté de la maison de Dieu. Cette dernière vertu ressort encore mieux par le contraste qui existe entre cette église si gracieuse et l'humble presbytère où Monsieur Leduc se trouvait assez bien logé « pourvu que le bon Dieu eût la meilleure part. » La question du bien être personnel était ajournée pour longtemps, car Monsieur Leduc avait entrepris d'ériger et de terminer une jolie église dans sa mission de Williamstown et de construire le soubassement d'une chapelle dans son autre mission de Greylock avant de songer à se donner un nouveau presbytère.

Au reste, l'oubli de soi-même au profit de Dieu et des âmes, fut la note dominante de cette vie toute d'abnégation et de désintéressement. Cet oubli du *moi* éclatait davantage, ou plutôt prenait une nuance plus délicate quand il s'agissait de rendre service à un confrère.

L'estime universelle du clergé des diocèses de Montréal et de Springfield, et de nombreux prêtres des autres diocèses du Canada et des Etats-Unis, atteste hautement cette absence de tout égoïsme, et ce généreux empressement à aider ses frères dans le sacerdoce. On se rappelle que le dernier voyage que M. Leduc fit à Rome, il y a à peine un an, voyage dispendieux et entrepris dans des circonstances difficiles, il le fit uniquement

pour accéder au désir de son voisin malade, feu M. Charbonneau, curé de Adams.

La rectitude de son jugement, son sens orthodoxe, son amour du Pape et de l'Eglise, sa haute vertu sacerdotale et ses rares qualités du cœur et de l'esprit le firent également remarquer et apprécier par ses supérieurs ecclésiastiques qui ne lui ménagèrent pas les marques de leur confiance.

L'abbé Leduc était le type du gentilhomme chrétien : exquise urbanité, courtoisie naturelle, affabilité envers tous, patience inaltérable, cordial accueil à ses nombreux visiteurs, pauvres ou riches ; voilà quelques-uns des traits qui l'ont rendu également cher à tous sans distinction de nationalité ou de religion.

Mais que dire du prêtre, de son assiduité au tribunal de la pénitence, de son empressement auprès des malades, de sa générosité envers les nécessiteux et avant tout de son zèle pour l'éducation de la jeunesse ? Ce dernier mot exprime l'œuvre qui a couronné cette carrière d'ailleurs si pleine et si fructueuse. Son école paroissiale, dirigée avec tant de dévouement et de succès par les Sœurs de Sainte-Anne, était en effet l'œuvre de prédilection du bon Père Leduc, celle qui lui a valu les dernières, nous allions dire les rares consolations de son ministère, parfois si pénible et si décourageant. L'arbre était à peine planté que déjà il portait des fruits, promesse d'un avenir plus consolant encore pour la paroisse de Notre-Dame et son zélé pasteur. Novices ferventes, jeunes étudiants aspirant au sacerdoce, un essaim d'enfants de Marie, telles sont les prémises de cette entreprise pleine d'espérances. Aussi les enfants, portion choisie de son troupeau, aimaient-ils vivement, en retour, le pasteur qui les suivait d'un œil vigilant et qui sacrifiait tout, oui, littéralement tout, repos, économies, forces, sa vie entière pour en faire de bons chrétiens. Plus que personne ces enfants pleureront le tendre père, l'ami généreux que nul ne remplacera auprès d'eux ici-bas.

Le 11 février dernier, une hémorragie alarmante vint avertir l'abbé Leduc que ses jours étaient comptés. Malgré l'espoir qu'il gardait encore de travailler pour son peuple, il se résigna de bon cœur à la volonté divine. Dieu voulut purifier et embellir son âme par l'épreuve d'une longue maladie, « car, dit un pieux écrivain, c'est par le marteau de la souffrance que se taillent les pierres vivantes de la Jérusalem Céleste. »

Prières ardentes, offrandes de sacrifices, soins aussi dévoués

qu'intelligents, ressources de la science et du dévouement, tout a été mis en œuvre pour sauver le malade. Ses jours ont été prolongés par ces prodiges de tendresse, mais le Père céleste l'appelait.

Le 8 mai dernier, muni de tous les sacrements de notre mère la sainte Eglise, fortifié pour le dernier combat par le pain eucharistique, l'abbé Leduc nous a quittés. Il est mort en faisant le signe de la croix.

Inhumé selon son désir sous le dôme de la majestueuse cathédrale de Montréal, près des restes vénérés de Mgr Bourget, il attendra en paix à ses côtés la résurrection finale, et son attente ne sera pas vaine. Car « la résurrection des justes est comme le développement du germe de vie que le pain eucharistique aura mêlé dans la chair de l'homme et qui se sera conservé jusque dans ces ossements arides et dans ces cendres inanimées. »

Il y a une relation sublime entre la première messe d'un prêtre et l'offrande qu'il fait de sa vie entre les mains de Dieu à l'article de la mort, entre son premier et son dernier sacrifice sacerdotal. Ce rapprochement, c'est saint Jérôme qui le signale. « Que rendrai-je au Seigneur, dit le nouveau prêtre, avec le Psalmiste, pour tout ce qu'il m'a donné ? J'accepterai, répond-il, le calice du Seigneur. » Mais ce calice, quel est-il ? Le Prophète Roi se hâte de répondre. *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum* « La mort des saints est précieuse aux yeux du Seigneur. »

Les témoins de la mort édifiante de notre pieux ami sauront dire si la fin de sa carrière sacerdotale a répondu au commencement.

L.

North-Adams, 9 mai, 1894.

NOCES D'ARGENT DE MGR L'ÉVÊQUE DE SHERBROOKE

Sa Grandeur Mgr Paul LaRocque a célébré, le 9 mai, le 25^e anniversaire de son ordination à la prêtrise. A cette occasion, Sa Grandeur reçut les félicitations de toutes les classes de la société et fut l'objet de brillants témoignages de respect et de vénération.

La démonstration fut générale. Les membres du clergé, les

communautés religieuses, l'élément laïque, tout le monde y prit part et contribua à son succès.

Mardi, le 8, vers quatre heures de l'après midi, Monseigneur se rendit au couvent de la Congrégation, accompagné de plusieurs prêtres. Les religieuses et leurs élèves étaient réunies dans la salle de réception. Les plus jeunes élèves rendirent une charmante opérette « La voix du cœur. » Mlle M. Driscoll lut ensuite, au nom des élèves irlandaises, une adresse remplie de souhaits de fête. Puis les élèves exécutèrent un morceau de chant ayant pour titre : « *Tu es sacerdos in aeternum,* » enfin Mlle E. Poulin lut en français une adresse au nom de la communauté. Monseigneur répondit aux deux adresses et rendit un beau témoignage aux corps enseignants dans son diocèse. La séance fut couronnée par un superbe morceau de musique, exécuté avec une merveilleuse perfection.

Dans la soirée de mardi, il y eut séance littéraire et musicale au Séminaire. Sa Grandeur Mgr LaRocque y assistait, ayant à ses côtés N.N. S.S. les évêques de St-Hyacinthe, de Nicolet et de Druzipara, ainsi qu'un grand nombre de membres du clergé et de citoyens marquants. Nous n'exagérons rien en portant à 800 le nombre des assistants. La grande salle de récréation avait subi d'importantes améliorations pour la circonstance.

Après l'exécution d'une marche par la fanfare, M. H. Gaudet, élève finissant, lut une adresse au nom de la communauté. Monseigneur répondit à l'adresse et ensuite les élèves jouèrent le « Bourgeois Gentilhomme » de Molière. Les costumes historiques des différents personnages nous reportaient par l'imagination en plein siècle de Louis XIV. Les entr'actes furent remplis par des morceaux d'orchestre.

La séance se termina par la présentation d'un joli cadeau à Sa Grandeur au nom des citoyens. Ce cadeau, consistant en un riche service à thé en argent composé de sept articles, fut accompagné d'une adresse lue par M. H. C. Cabana.

Le lendemain à 9 heures, Sa Grandeur officia pontificalement avec M. le G. V. Chalifoux comme prêtre assistant. MM. les chanoines Ouellette et Jeannotte, comme diacre et sous-diacre d'honneur, MM. Q. E. Lemieux et F. Bédard, comme diacre et sous-diacre d'office ; M. E. Hébert remplissait les fonctions de maître des cérémonies.

Le chœur du Séminaire, sous la direction de M. le Supérieur exécuta la messe de « Concone. »

Dans l'après-midi, M. le G. V. Chalifoux lut une adresse au nom du clergé. Monseigneur y répondit en termes paternels, puis invita les évêques présents à prendre la parole, après quoi, tous se retirèrent emportant avec eux, un précieux souvenir de cette fête.

(De notre correspondant).

LA SOCIÉTÉ DE COLONISATION ET DE RAPATRIEMENT

Monseigneur l'archevêque de Montréal avait bien voulu accorder son patronage à la réunion de la société de Colonisation et de Rapatriement qui s'est tenue, lundi dernier, au Monument National. Tout effort tenté dans le but d'occuper le sol canadien et de le mettre en valeur, dans le but de favoriser l'expansion des catholiques dans les vastes territoires encore non défrichés de notre pays, d'aider au rapatriement de nos compatriotes, est toujours — on le sait — encouragé par notre épiscopat et notre clergé. L'œuvre des missionnaires agricoles en est encore une preuve récente.

Aussi, à côté de Monseigneur l'archevêque de Montréal, et de l'honorable Chapleau, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, on voyait, lundi dernier, au Monument National, Monseigneur l'archevêque d'Ottawa, Mgr Lafleche, évêque des Trois-Rivières, un des premiers évangélistes de notre Nord-Ouest, un grand nombre de prêtres distingués, et une foule de citoyens marquants de Montréal et de la Province.

L'honorable Beaubien, ministre de l'agriculture, a exposé l'intérêt qu'attachait le gouvernement de cette Province au succès de la société de Colonisation et de Rapatriement qui vient de s'établir à Montréal, puis il a fait ressortir les heureux résultats que cette union de l'Église et de l'État devait produire pour la prospérité de notre cher pays. L'agriculture, en effet, est une source intarissable de richesse, et le Canada, entre toutes les nations, peut y puiser sans crainte de la voir tarir.

C'est au président de la Société, à M. J. D. Rolland qu'il appartenait de présenter les adresses à Monseigneur l'archevêque de Montréal et au lieutenant-gouverneur de la province. Il l'a fait avec un grand bonheur d'expressions. Celle présentée à notre vénéré pasteur est remarquable de délicatesse et de patriotisme chrétien.

« Permettez-nous, a dit l'orateur un souvenir de la vieille France. Le

général Brigeand en entreprenant de coloniser l'Algérie avait choisi pour adage « l'épée et la charrue. » Nous souvenant des pieuses origines de la Nouvelle-France, nous avons choisi pour devise de notre société : « *Cruce et Aratro* », « par la croix et par la charrue.

Dans sa réponse, Monseigneur l'archevêque a relevé cette belle expression et félicité le peuple canadien d'avoir toujours mis en tête de ses grandes entreprises le signe auguste de la Croix. Aussi le clergé s'est-il constamment montré heureux de venir en aide à ses efforts et de l'assister de ses conseils et de son concours efficace.

On a retrouvé dans les discours prononcés par Mgr Duhamel et par Mgr Lafleche la même affirmation d'un dévouement absolu pour cette grande œuvre de la colonisation.

Cette constante union du clergé canadien et du peuple canadien a été signalé aux applaudissements de toute l'assistance, par l'honorable Chapleau, Lieutenant-Gouverneur.

La Société de Colonisation et de Rapatriement a le droit d'être fière d'une si belle démonstration, bien faite pour inspirer la confiance et assurer le succès de sa noble et patriotique entreprise.

AVIS IMPORTANT

A l'occasion du Jubilé sacerdotal de Sa Grandeur Mgr L. F. Lafleche, la Compagnie du Pacifique Canadien accordera du 22 au 25 mai courant, des billets à prix réduits sur tout le parcours du chemin de Québec à Montréal et sur tous les trains qui y circuleront.

De plus il y aura un train qui quittera Québec à 7 heures, mardi matin, le 22, et arrêtera à toutes les stations jusqu'aux Trois Rivières, où il arrivera vers 11 heures A. M. — Le même train quittera Les Trois-Rivières le lendemain, mercredi, à 2 heures P. M., pour retourner à Québec, arrêtant comme la veille à toutes les stations intermédiaires.

Sur ce train comme sur les autres les billets seront vendus à prix réduits.

J. F. BÉLAND, Ptre Chancelier.

Évêché des Trois-Rivières, 11 mai 1894.

CHRONIQUE DIOCESAINE

Feu l'abbé Early. — Les journaux d'Oswego nous apprennent la mort de M. l'abbé Early, recteur de l'église de l'Immaculée-Conception à Foggetteville. M. Early n'avait que trente sept ans. Il avait fait ses études au collège de Ste Thérèse et au grand séminaire de Montréal. C'était un prêtre d'un grand zèle et d'une rare piété. Nos compatriotes perdent en lui un ami dévoué.

M. l'Abbé Leduc. — Comme nous l'avions annoncé, les dépouilles mortelles de M. l'abbé Leduc, rapportées à Montréal par ses confrères et amis de cœur M. M. Marcoux et Triganne, curés au diocèse de Springfield, ont été déposées, selon le désir du défunt, dans le caveau de la Cathédrale. Une députation de North-Adams, plusieurs prêtres, un grand nombre de parents et d'amis assistaient au *Libéra*, qui fut chanté par Mgr l'Archevêque.

CHRONIQUE DU DIOCESE DE ST-HYACINTHE

Quarante-Heures. — Le 21 mai, à St-Michel de Rougemont ; le 24, au séminaire de St Hyacinthe.

Ordination. — A St-Hyacinthe, dimanche dernier, le 13 du courant, Mgr l'évêque de St-Hyacinthe a conféré le diaconat aux RR. F. F. J. Harpin, V. Delau et A. Beaudet, des Frères Prêcheurs. — La cérémonie a eu lieu dans l'oratoire de l'Evêché.

Pentecôte. — La fête de la Pentecôte a été célébrée avec pompe à la Cathédrale et à Notre-Dame du St-Rosaire. Splendeur dans les cérémonies et les chants liturgiques aussi bien que dans la prédication de la parole de Dieu ; tout a contribué à relever l'écat de cette grande solennité de l'Eglise.

Pour le séminaire de St-Hyacinthe, à la pensée de ce jour béni se rattacher désormais le souvenir d'une des plus touchantes cérémonies du culte catholique. Dimanche dernier, en effet, Mgr l'évêque de Druzipara recevait dans l'Eglise, en lui conférant la saint baptême, un jeune élève de cette maison. Joseph-Williams Lewis, c'est le nom du nouveau chrétien, est un jeune américain de Baltimore. Il appartient à une famille dont l'âme est déjà « naturellement chrétienne, » pourrait-on dire, bien qu'elle soit encore étrangère aux pratiques religieuses. Tout dernièrement, sa mère se recommandait aux prières d'un Monsieur du Séminaire, en exprimant le souhait d'obtenir de Dieu la même faveur, que son fils. Un élève du Séminaire, M. L. J. Laferrière et sa mère, Mme Laferrière, de St-Hyacinthe, ont tenu le jeune néophyte sur les fonts baptismaux.

CHRONIQUE DU DIOCESE DE SHERBROOKE

Quarante-Heures. — Aux SS. Anges de Ham, le 15 mai. — A St-Philippe de Windsor, le 18 mai. — A St-Elie d'Orford, le 22 mai. — A St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, le 26 mai.

Profession religieuse. — Au monastère des Ursulines de Stanstead, le 11 du courant, Mgr Paul Larocque, assisté de M. le G. V. Chalifoux et de M. l'abbé Q. A. Dufresne, a donné l'habit de la religion à Marie Anne Doucet, et a reçu les vœux de religion de Sr LaRivière, dite Sr Marie de l'Incarnation.

Mgr LaRocque a donné le sermon en anglais, M. l'abbé Q. A. Dufresne a prêché en français. Etaient présents : MM. les abbés Cordeau, Goyette, J. E. Dufresne, Plamondon et Q. E. Gosselin.

Bénédiction d'une statue. — Dimanche dernier, après les vêpres, Mgr LaRocque s'est rendu à la mission de Capleton pour y faire la bénédiction d'une statue de St-Joseph. Les habitants de l'endroit, sous la direction de M. le curé Séguin, avaient préparé une belle réception à Sa Grandeur. La petite chapelle était remplie de fidèles et de protestants.

Après la cérémonie de la bénédiction, Mgr fit dans les deux langues une instruction sur le culte que nous rendons aux saints. Etaient présents : M. le G. V. Chalifoux, M. le curé Séguin, MM. les abbés Am. Lefebvre et Eug. St-Jean.

AUX PRIERES

Sr Marie, née Azilda Charbonneau Lanoue, des Srs Grises, à Montréal.
Sr François de Sales, née Julie Piette dit Trempe, Professe de Chœur, SS. NN. de Jésus et de Marie, Hochelaga.

Mme veuve Dauray, mère de M. Chs Dauray, recteur de l'église du Précieux-Sang à Woonsocket, R. I.

Jean Baptiste Fortier, décédé le 15 février 1894.

M. F. ED. MELOCHE

Artiste peintre

Par suite du changement des numéros dans la rue Berri le domicile et l'atelier de M. Meloche, portent maintenant le No 184 au lieu de 62.

UN AMI DE FAMILLE

Un sur qui on peut se fier quand tous les autres
vous trompent

Telle est l'opinion des citoyens de Montréal, comme
les témoignages suivants le prouvent

Madame Jos. Deschambault, 1469 $\frac{1}{2}$ rue St-Jacques, Ste-Cunégonde, dit : Ma petite fille souffrait d'une très sérieuse attaque de coqueluche et elle a été complètement guérie par l'usage du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

Madame J. B. Robert, 338 rue Delisle, Ste-Cunégonde, dit : Ma petite fille a été guérie d'une mauvaise attaque de coqueluche par l'usage de deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, qui est le remède le plus efficace que je connaisse.

Mme E. Ouellette, 9 rue Cuvillier, Hochelaga, dit : Mon enfant de huit mois souffrait d'une très mauvaise attaque de coqueluche ; deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette l'ont guéri complètement, et je puis recommander cette préparation à toutes les mères.

Madame Jos. Cartier, 17 rue Ste-Catherine, Hochelaga, dit : Mes deux enfants souffraient d'une terrible attaque de coqueluche, la figure leur venait parfois toute noire et étouffant presque. Deux bouteilles de 25 cts du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ont opéré une cure rapide et radicale, après que j'eus essayé vainement de quatre différents remèdes.

Mme Louis Dubé, 27 rue Hudon, Hochelaga, dit : Mes deux enfants souffraient d'une coqueluche de la pire sorte. Trois bouteilles de 25 cts du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette les ont guéris complètement.

Madame J. B. Chartrand, 284 rue fullum, dit : Mes quatre enfants souffraient d'une très sérieuse attaque de coqueluche et il me fait bien plaisir de dire que six bouteilles de 25 cts du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette les ont guéris complètement. Je considère cette préparation réellement merveilleuse, puisqu'elle guérit la maladie si rapidement.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.

232 & 234, rue St-Paul, Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

ARCAND FRERES Marchands de Nouveautés

Un seul Prix

Seuls dépositaires pour le Canada des **TOILES HYGIENIQUES** de l'abbé **KNEIPP**.

111 RUE ST-LAURENT, coin de la rue Lagachetiere,
MONTREAL

— LA —

ADAMS LAUNDRY MACHINERY Co.

DE TROY, N. Y.

FOURNIT TOUS LES APPAREILS DE BLANCHISSERIE

Et établit toutes Buanderies pour Hotels, Maisons particulières et Etablissements publics.

MILLER FRERES & TOMS

Seuls Agents pour le Canada

125 RUE KING - MONTREAL

Bureaux à Toronto :

74 RUE YORK. H. D. SIMMONS, Agt.

Fabricants de la célèbre fournaise à eau chaude "Dwinell"
Chèvres et Grues à vapeur, Engins à vapeur, etc., etc., etc.

LA ROYALE

Bureau Principal :

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

W^m TATLEY, agent général.

B. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

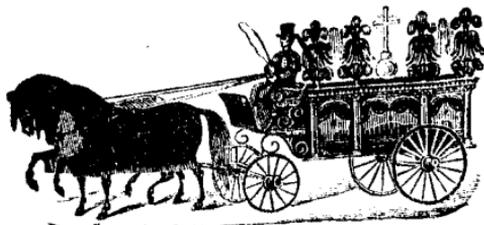
COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

J. B. PILON & FILS POMPES FUNEBRES

ENTREPRENEURS DE

ETABLI EN 1879

*Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité.*



2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL, 8302

‘ AU BON MARCHÉ ’

Maison Valiquette & Valiquette

ETABLI EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON

Spécialités

PRELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous
détaillons au prix du Gros.

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

En face du block Balmoral.

ALBERIC DURAND

IMPORTATEUR

Huile Aurore. — L'huile Aurore est garantie par nous, pure huile végétale. Elle est uniquement employée pour les veilleuses d'église, couloirs ou autres.

En se servant des veilleuses de la Gare de Jeunet, de Paris, il suffira de remplir les verres le matin et la lumière restera jusqu'au lendemain. Elle peut durer jusqu'à 30 heures avec les veilleuses indiqués ci-dessus sans s'éteindre et ne laisse jamais aucun dépôt.

Elle sera vendue au clergé canadien, \$0.90 le galon en futs de 40 galons environ. Mon stock est épuisé, mais il sera renouvelé en mai, époque à laquelle on pourra trouver cette huile chez

MM. HUDON, HÉBERT & Cie, négociants à Montréal.

“ **ROBITAILLE & Cie.**

“

“

Et à mon Magasin, 1964, rue Notre-Dame, “

Savon Normal. — Le savon Normal n'a plus sa réputation à faire. Il a été classé hors concours, en France. Il est garanti pur, sans fraude et sans addition d'eau. Il fait absolument le même usage que 3 à 4 morceaux du meilleur savon canadien.

Le savon Normal peut être employé pour la toilette, il fait beaucoup de mousse (brousse), n'abîme jamais les mains et les rend au contraire très douces. Il est offert au clergé aux prix de

La caisse de 100 morceaux d'une livre, - \$12.50.

“ “ 144 “ pour toilette, - 4.00.

Il en sera adressé échantillon sur demande.

Porto Wine. — Nouveaux arrivages.

Claret Maubec. — Garanti pur et naturel à l'analyse. Il est offert :

En futs de 30 à 50 galons. Le galon, \$0.90.

En caisse de 12 bouteilles. La caisse, 3.00.

Pour grosses quantités ces prix sont susceptibles de grosses réductions.

Pharmacie Centrale de France. — Société anonyme au capital de 10 millions, fondé par DORVAULT, auteur de *Pharmacopée française*.

On peut traiter à des prix très bas pour l'importation de toutes les drogues, plantes médicinales, extraits pharmaceutiques, instruments de chirurgie, graines ne plantain, (Psyllium) et tous médicaments patentés.

Kina ferrugineux Durand. — Le Kina ferrugineux Durand, vaut les meilleurs toniques du Canada, présentés sous différents noms de vins. Il est délicieux au goût, ne constipe jamais et combat énergiquement les maladies résultant de l'appauvrissement du sang : Anémie, chlorose, dyspepsie, diarrhées chroniques, convalescences longues, épuisement, etc. Au bout de la 1re bouteille on se sent mieux. Il est vendu au détail, \$1.00 la bouteille : la douzaine, \$9.00.

Magasin, 203, rue des Commissaire, Montréal.

1964, rue Notre-Dame, à partir du 1er mai.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pépinière, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er choix
ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A La Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.



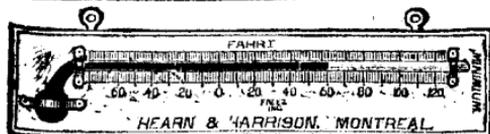
CATALOGUE GRATIS

Hearn & Harrison

1640 - 1642

Rue Notre-Dame

MONTREAL



F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893).

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

Références : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les églises de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P.Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Saull-au-Récollet.

PLANS, DEVIS, ESTIMÉS ET EXPERTISES

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri - Montréal.

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cacao et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.

No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

**Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz
ET ACCESSOIRES**

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

MAISON FONDEE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements
pour familles.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

H. A. PEARSON & CIE

MARCHANDS - TAILLEURS

22 CARRE CHABOILLEZ — MONTREAL

LAPORTE, MARTIN & CIE

2548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité
considérable de:

Vins de messe marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassis, moulures, etc.

Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

Téléphone No 2220.

Téléphone privé 3334.

I. L. LAFLEUR

1932, rue Notre-Dame et 55 & 57 rue Dupre, Montreal.

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES, PEINTURES, VITRES, VERNIS, ETC.

**Poëles de toutes sortes, Tole noire et galvanisé et Papier goudronné
SPECIALITE, FIL BARBELE**

Une attention spéciale sera donné aux Communautés religieuses et Fabriques. Pour références :

Révés MM. Maréchal, Notre-Dame de Grâce, J. P. Bélanger, St-André Avelin, Chaput, Chateauguay. Révés Sœurs du Précieux Sang, Notre-Dame de Grâce et de la Congrégation Notre-Dame, Collège Ste-Croix, Côte des Neiges, Farnham, Memramcook.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantantes \$100,000,000. | Fonds investis \$33,000,000. | Revenu annuel \$4,450,000.— Bonus distribué \$22,000,000.

W. M. RAMSAY, gérant.

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

**PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour ecclé-
siastiques.**

CHAPEAUX ECOLÉSIASTIQUES.

PARDESSUS EN FOURRURES, pour voyage.

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRÈS BAS

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons
religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE
Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des
MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

FREDERIC LAPOINTE

MARCHAND DE

MEUBLES ET DE PIANOS

1541 A 1551 RUE STE-CATHERINE

Montréal.

Tapis, Prelarts, Gravures, Miroirs, Etc.

VENDUS A DES CONDITIONS TRES FACILES

Le plus grand Assortiment de toute la Ville.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.